

Marie-Françoise LEPELTIER

à

Son AMI Marc BEIGBEDER

Morlaix, le 12 Août 1976

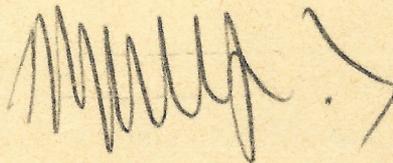
Très Cher MARC,

Me voilà OBLIGÉE de passer par la machine, car le carburant se fait très rare ces temps-ci, et je me suis rendue compte que c'était aussi un "LUXE" que de se donner le plaisir de se parler et de s'entendre. Tout cela est INJUSTE et IMMO-RAL, et Ils savent bien (les P.T.T.) que les tentations sont fortes, puisqu'ils en profitent. Alors là, dans ce cas, il ne reste plus qu'une solution : S'enfermer chez soi, loin de tout téléphone, et, se venger sur la mécanique : A CHACUN SA VEN-DETTA. J'ai reçu ce matin la réponse de F. LAGARDE, il arrivera à Paris, gare d'Austerlitz à 7H22 (lever du Soleil, sans doutes...), le JEUDI 19 AOUT, de cette année, je suppose, bien qu'il ne l'ait pas spécifié. Donc, JOACHIM et moi-même, nous serons là pour l'accueillir. Il reprendra le train pour TARBES le soir du même jour à 21H48, même gare, dit-il. Je pense que la S.N.C.F. aura beaucoup de difficultés à moduler dans un Nouveau Code : ELLE IGNORE LE REVE. Heureusement que les vaches et les voyageurs ont quand même réussi "en douce" à y créer du MARGINAL, sans quoi, le son du sifflet qui approche aurait été TRISTEMENT IDENTIQUE à celui du sifflet qui s'éloigne. On a frôlé la CATASTROPHE de TRES PEU. Mais, HEUREUSE-MENT, les vaches étaient des animaux SACRES, et ça, la S.N.C.F. ne pouvait pas le DEVINER : QUELLE CHANCE.

Alors, en ce qui concerne le Jeudi 19 Août : A VOUS DE CHOISIR CE QUI VOUS PLAÎT LE MIEUX ET CE QUI VOUS ARRANGE LE MIEUX. DEUX IMPERATIFS SEULEMENT : LES HEURES ET LIEUX D'ARRIVÉE ET DE DÉPART DE F. LAGARDE, car, avec la SNCF, on ne badine pas non plus (voir plus haut). Donc, voilà ce que je vous propose : On vous téléphonera mardi 17 Août vers 14h30, pour savoir ce qui vous plaît le mieux. D'ici là, nous préparons tout le reste. Au sujet de BREST, je n'ai encore rien de nouveau, cela m'a obligée à écrire à Jacques en ne lui cachant pas le problème.

Dans l'attente du plaisir de vous revoir, je vous adresse mon plus FRATERNEL SOUVENIR, et je vous prie d'être mon Messenger auprès de Votre Femme, afin de lui dire ma Respectueuse AMITIE.

MARIE-FRANCOISE



au fait, Nous aurions aimé être près de Vous à l'Époque où Vous "fauchiez les tampons", et Vous aider à les faucher pour les mêmes raisons qui Vous poussaient à le faire. Mais, je pense qu'il y a encore beaucoup de tampons qui manquent à NOTRE COLLECTION, et MAINTENANT, NOUS SOMMES AUPRES DE VOUS.